



HAIES- ÉLEVAGE

Un duo gagnant

Au début de ce mois d'octobre, les autorités régionales wallonnes ont présenté les premières étapes du projet visant à inciter les Wallonnes et les Wallons à planter 4.000 km de haies et/ou un million d'arbres. Au-delà de ces considérations, **pourquoi planter des haies** ? Les motivations diffèrent pour chaque planteur, en fonction de ses aspirations, son ancrage professionnel, son profil et l'objectif poursuivi. Tour d'horizon des divers avantages pour remettre « la haie au milieu de village ».

Natagriwal

La Wallonie a également revu à la hausse les moyens budgétaires affectés aux subventions à la plantation et adopté un nouveau régime de subventionnement. Le site internet YesWePlant (<https://yesweplant.wallonie.be/home.html>) regorge de conseils, de contacts et représente une mine d'inspiration pour les futurs planteurs.

Les haies et les arbres fournissent **des abris indispensables au bien-être des animaux en pâture**. L'ombre des arbres accueille les troupeaux lors des journées ensoleillées. Ils leur fournissent un abri contre les intempéries et le vent par mauvais temps. Une étude Parasol de l'Institut de l'élevage et de la chambre d'agriculture de Loire Atlantique¹ a montré tout l'intérêt de leur faire bénéficier d'un ombrage suffisant. Cette étude montre que les ovins passent majoritairement leur temps à l'ombre. Elle indique aussi une diminution sensible du stress thermique des bovins dans des pâturages constitués de grandes zones d'ombrage en période de fortes chaleurs en comparaison avec des bovins laitiers dans des pâtures sans arbre ni haie. Le stress thermique entraîne très rapidement une diminution de la productivité de lait ainsi que l'altération de sa composition avec une diminution du ratio protéines/matières grasses. La diminution de l'engraissement des jeunes bovins en stress thermique varie de -200 g/jour à 27°C jusqu'à - 800 g/jour à 35°C (AForCLIM, 2019).

UN APPOINT ALIMENTAIRE, NOTAMMENT EN SITUATION DE SÉCHERESSE

Les troupeaux qui ont accès aux haies, arbres et broussailles ne les utilisent pas comme des aliments de disette ou parce qu'ils ont faim. Les bêtes en consomment et lorsqu'elles en ont l'opportunité, en quantité importante par rapport à l'herbe. Cet attrait conduit à penser que les animaux trouvent dans les haies des substances nutritives essentielles qui ne se trouvent



Les haies et les arbres offrent une série d'avantages en terme de bien-être et donc de santé animale..

pas dans l'herbe. Un apport de feuilles indispensable à leur équilibre. Les recherches menées par l'INRA sur l'appoint des haies fourragères montrent qu'au printemps, les génisses laitières passent 30 % de leur temps à brouter les feuilles des haies, ce qui permet d'éviter, dans certains cas, le surpâturage. Passé le printemps, les haies et arbres représentent 5 % du régime alimentaire. En cas de sécheresse, ce taux augmente sensiblement, ce qui offre un appoint très intéressant et permet parfois même de passer le cap sans complément. De plus, la valeur nutritive des haies est équivalente voire supérieure à l'herbe. Qu'elles soient fraîches ou sèches, les haies apportent aussi d'excellents compléments de calcium, magnésium et zinc par exemple. Même lors de périodes très sèches, les saules et autres arbres à étiéte continuent leur croissance et la production de fourrage. Leur enracinement plus profond que la première strate d'herbes permet de remonter et valoriser les éléments minéraux et l'eau des horizons profonds du sol (Depaz et Liagre, 2013).

Les arbres et arbustes possèdent un feuillage riche en tannins. Ces molécules ont la propriété de s'allier durablement aux protéines lors de la mastication, en formant des complexes insolubles dans le rumen (pH de 5,5 à 7) mais solubles en milieu plus acide, dans la caillette (pH de 2 à 3), ce qui rend les protéines accessibles pour la digestion et augmente la qualité de l'absorption intestinale. Une alimentation riche en tannins permet une **meilleure absorption des protéines**. Les tannins réduisent les risques de météorisation (gonflement de l'abdomen par accumulation de gaz) et de dysfonctionnements liés à une alimentation trop riche lors de la mise à l'herbe au printemps. Ces fameux tannins sont des substances aux **propriétés antibiotiques et antiseptiques**. Chez les ruminants, il a été démontré que les tannins issus du feuillage des arbres et de certaines plantes herbacées (lotier, sainfoin...) contribuent à **réguler les infections parasitaires**. Une alimentation enrichie en feuillages de haies permet une régulation de fond intéressante, tant pour les bovins que pour les ovins et les caprins. Les haies participent aussi fortement à l'automédication grâce aux diverses vertus médicinales des plantes (Sylvie La Spina, 2020, *Haies et arbres fourragères*).

Il faut bien évidemment **se renseigner et faire attention aux toxicités**. Les samares et plantules de l'érable sycomore sont par exemple dangereuses pour les chevaux (causant la myopathie atypique des équidés). D'autres essences comme le troène commun et le fusain d'Europe ont des fruits toxiques pour l'homme.

DES AVANTAGES ÉGALEMENT POUR LES SOLS

Les haies bien choisies profitent énormément au bien-être des animaux. Mais elles représentent également un sérieux atout pour les sols qu'elles vont drainer. En effet, les arbres **améliorent le drainage naturel des terres et augmentent l'absorption d'eau**. Le stock d'eau sera donc plus important et mobilisable durant les périodes de sécheresse.

Au niveau économique, la transformation des produits de la taille en **plaquettes pour le paillage des étables et boxes** mérite d'être développée. Les avantages des plaquettes sont nombreux : facilité de mise en place (plus fluide que la paille), moins de poussières, absorption des liquides plus importante que la paille et donc plus hygiénique. Les plaquettes peuvent être stockées et séchées en entrepôt semi-ouvert. Ensuite le fumier, comme le BRF (**bois raméal fragmenté**), peut être incorporé, sous certaines conditions, au sol des cultures afin de favoriser le développement de l'activité biologique du sol : champignons et vers de terre. Les feuilles et micro-organismes fertilisent le sol en augmentant le taux de carbone et d'humus.

LES SUBVENTIONS À LA PLANTATION

Des aides wallonnes sont disponibles pour les agriculteurs et particuliers afin de mener à bien leurs projets de plantations. Les subventions à la plantation octroient 5 € par mètre dans le cas d'une plantation mono rang, de 7 € pour une haie de 2 rangs et 9 € pour 3 rangs et plus. L'estimation des coûts de plantation d'une haie mono-rang par une entreprise s'élève de 3 € à 10 € par mètre selon l'accessibilité du travail et les plants choisis. Le montant des subventions est alors multiplié par 1,5



Le coût de l'entretien, souvent facturé à l'heure, tourne autour des 70 €/h.

si les travaux sont réalisés par une entreprise spécialisée. Ce montant ne peut toutefois pas dépasser 80 % du montant de la facture.

LES TRAVAUX D'ENTRETIEN

Abordons l'entretien des haies. La taille ne doit pas se faire tous les ans et idéalement en rotation sur l'exploitation afin de préserver la biodiversité. Le coût à l'heure par entreprise tourne autour des 70 €/h. Le temps nécessaire et le prix pour l'entretien de 100 m de haie varient fortement notamment avec les essences, le nombre de faces à tailler, la présence d'obstacles, la hauteur et le morcellement des haies. Avec une épareuse, l'entrepreneur fera un passage, en moyenne de 300 à 500 m par heure. Souvent, plusieurs passages sont nécessaires pour l'entretien. Retenons donc que le coût de la taille est très variable et qu'il est de l'ordre de 50 €/100 m pour un entretien bisannuel ou trisannuel. Une MAEC (MB1a) de 25 €/200 m par an permet d'alléger la facture d'entretien des haies. Certains agriculteurs se diversifient en proposant ce service au moyen d'une gamme d'outils permettant l'entretien mécanisé et efficace des haies et bandes boisées (lamier à couteaux, sécateur d'élagage, lamier à scie, ...). Notons que le lamier à scie permet de couper des branches plus épaisses et donc d'espacer utilement les tailles. Aussi, certaines haies fourragères seront entretenues naturellement par les bêtes.

Toutes les informations concernant les aides à la plantation sont consultables sur le portail de la biodiversité en Wallonie (Onglet « Agir, Subvention à la plantation »²). Besoin d'aide pour choisir des essences en fonction de l'objectif poursuivi ? Contactez le Guichet-Plantations de Natagriwal. Il répondra à vos questions et vous informera sur la procédure à suivre pour l'obtention de la subvention : plantations@natagriwal.be - 0493/33.15.89.

2. <http://biodiversite.wallonie.be/fr/subvention-a-la-plantation.html?IDC=6057>